# GEORGES PEREC
## (1936-1982)

**Grandit à Paris dans le quartier de Belleville, auprès de ses parents juifs d'origine polonaise. Engagé volontaire contre l'Allemagne dans la guerre franco-allemande de 1939, son père Icek Peretz est mortellement blessé le 16 juin 1940**

**Expédié à Villard-de-Lans par un train de la Croix-Rouge en 1941. Il y est baptisé et son nom, francisé, devient *Perec*. Le petit Georges passe là le reste de la guerre avec une partie de sa famille paternelle**

**Orphelin, Georges retourne à Paris en 1945 où il est adopté par sa tante paternelle. Il entamera des études de lettres en même temps qu'une psychanalyse avec Françoise Dolto. Il restera profondément marqué par la disparition de ses proches.**

**Recruté en 1961 comme documentaliste en neurophysiologie au CNRS, Georges Perec commence ses travaux d'écriture. Il est passionné par les questions de technique littéraire**

**Georges Perec remporte le Prix Renaudot en 1965 pour *Les Choses*, son premier roman.**

**Entre à l'OULIPO en 1967. Ce groupe, l'Ouvroir de Littérature Potentielle, réunit des littéraires et des scientifiques qui réfléchissent autour de la notion de « contrainte » et cherchent à produire de nouvelles structures destinées à encourager la création**

**Signe *La disparition* en 1969. Il s'agit d'un roman lipogrammatique de trois cents pages, écrit sans utiliser la lettre e.**

**Publie en 1972 *Les Revenentes*, qui n'utilise cette fois... que des « e » ! et continue à travailler sur les « exercices de style ».**

**En 1975 il écrit, entre autres, W. ou le souvenir d'enfance. Il fait également paraître des mots croisés hebdomadaires dans Le Point**

**Remporte le prix Médicis en 1978 avec La Vie mode d'emploi : roman oulipien dans lequel Georges Perec explore de façon méthodique la vie des différents habitants d'un immeuble, selon une contrainte de circulation : la polygraphie du cavalier.**

**Entre 1978 et 1982, Georges Perec vit avec la cinéaste Catherine Binet dont il produit le film Les Jeux de la comtesse Dolingen de Gratz**

**C'est au cimetière du Père Lachaise que reposent ses cendres. Georges Perec est décédé le 3 mars 1982 à l'âge de 45 ans.**






Jouer, et notamment jouer avec les mots, est une des caractéristiques fortes des travaux de Perec.

Au nombre de ses exercices de style les plus remarquables figurent notamment *La Disparition* (roman ou n'apparaît pas la lettre e) et *les Revenentes (où toutes les voyelles sont remplacées par la lettre e)*

*On doit à Georges Perec :*

- des monovocalismes en a (*What a man !*), en o (*Morton's ob*).

- un palindrome (phrase que l'on peut lire dans les deux sens) de 1247 mots (5566 lettres) qui resta pendant longtemps le plus long existant
  Voici le début et la fin de ce long exercice de style :

  **« Trace l'inégal palindrome (…)**
  **(…)e mord ni la plage ni l'écart »**

- l'incroyable enchevêtrement de contraintes que représente La Vie mode d'emploi (1978, Prix Médicis), probablement son livre le plus abouti, dans lequel Georges Perec explore de façon méthodique la vie des différents habitants d'un immeuble, selon une contrainte de circulation : *la polygraphie du cavalier.*

- des mots croisés et des jeux de logique, créés pour les hebdomadaires Le Point et Télérama, et pour le mensuel Ça m'intéresse. Georges Perec est considéré comme l'un des grands verbicrucistes francophones.

- Les bribes de souvenir rassemblées sur le principe du « *Je me souviens*… »

Extraits :

« *Je me souviens* des dîners à la grande table de la boulangerie. Soupe au lait l'hiver, soupe au vin l'été »

« *Je me souviens* des coups de règle en fer sur les doigts. »

« *Je me souviens* de Lester Young au Club Saint-Germain; il portait un complet de soie bleu avec une doublure de soie rouge. »

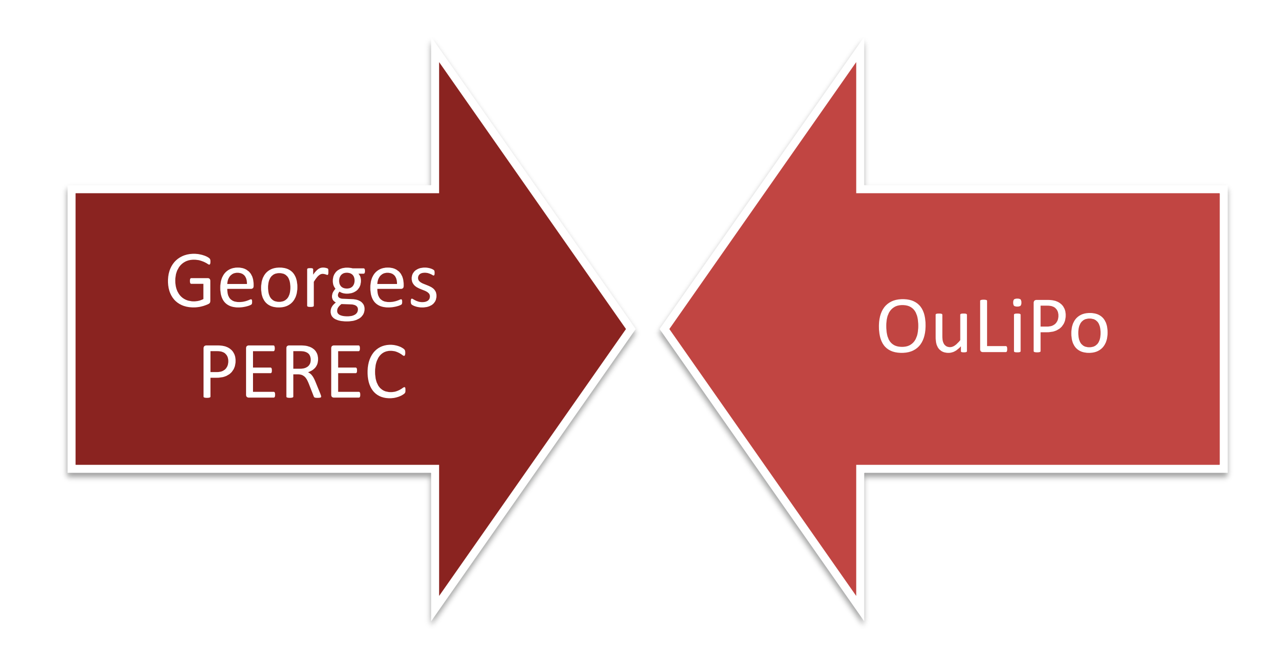
« *Je me souviens* que Caravan, de Duke Ellington, était une rareté discographique et que, pendant des années, j'en connus l'existence sans l'avoir jamais entendu. »

« *Je me souviens* que Khrouchtchev a frappé avec sa chaussure la tribune de l'O.N.U. »

- **Extrait d'interview** : *A quoi jouez-vous Georges Perec* ?

Georges Perec : « Les jeux que je préfère, ceux auxquels je joue le plus, ce sont des jeux sur le *langage*. Les plus simples sont les mots croisés, et puis tous les jeux que l'on pratique à l'OuLiPo : on se prive d'une ou de plusieurs lettres, on en rajoute, on les dispose dans un certain ordre, on s'impose tel ou tel type de transformation, etc.

Pour moi, tout cela fait partie d'un domaine assez vaste, où il s'agit d'organiser des formes, et dont le modèle le plus élémentaire serait le puzzle. Le puzzle est, finalement, mon jeu favori, j'ai envie de dire : le jeu par excellence. »




L' OuLiPo (ouvroir de Littérature Potentielle) est un groupe de recherche en littérature expérimentale fondé en 1960 par Raymond Queneau.

« Au carrefour de la littérature et des mathématiques »



Raymond Queneau, un jour de 1961, donna la définition suivante des Oulipiens :

*" des rats qui ont à construire le labyrinthe dont ils se proposent de sortir ".*